« Peintures et gravures murales découvertes à Dahan-e Gholâmân, Sistân ». *St. Ir.*, 33/2, (2004), pp. 285-296.

Barbara Kaim

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5774>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5774

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Barbara Kaim, « « Peintures et gravures murales découvertes à Dahan-e Gholâmân, Sistân ». *St. Ir.*, 33/2, (2004), pp. 285-296. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 105, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5774> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5774>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Peintures et gravures murales découvertes à Dahan-e Gholâmân, Sistân ». *St. Ir.*, 33/2, (2004), pp. 285-296.

Barbara Kaim

- 1 La reprise de fouilles à Dahan-e Gholaman, Sistan donne la possibilité de réinterpréter le caractère et la fonction de bâtiments du site étudié en 1962-1995 par la mission italienne.
- 2 Dans les salles du bâtiment n°15 on a trouvé de nombreux aménagements, des aires de mouture, des cuvettes, des banquettes, des plateformes, des cavités de stockage et des fosses.
- 3 Ces aménagements suggèrent une fonction économique. Mais selon les AA., les figurines féminines font penser à une fonction religieuse, d'autant plus que l'une d'elles a été trouvée dans la salle présentant une plateforme sur laquelle se trouvait un âtre. Dans cette même salle, les murs portent des vestiges de peintures et de gravures qui datent d'une seconde période d'occupation du site. Cependant il n'est pas exclu que la représentation de chameau, la scène de chasse de même que l'énigmatique scène du cheval devant un escalier conduisant à un bâtiment n'aient rien à voir avec le répertoire religieux.

INDEX

Thèmes : 3.2.1. Elam

AUTEURS

BARBARA KAIM

Université de Varsovie